

# Kouchner et les images

Arnaud Viviant

Libération, 20 Mai 1994

## Après-coup

Tu sais ce qu'on dit dans les rédactions ? Si on n'a pas d'images, les opinions publiques ne bougent pas. Donc les politiques s'en foutent. Et l'ONU machine. Tu me diras, on a bien ces séquences prises à la frontière du Rwanda, avec les colonnes de réfugiés et les enfants derrière des barbelés. Puis ce pauvre gars qui agonise dans l'herbe avec, au son, ces espèces de barrissements de rhinocéros (si ce sont ses cris, bonjour la mort !) et de l'autre côté, comme en stéréo, des chants d'oiseaux. Mais est-ce que ça va leur suffire, aux opinions publiques, dans le style bucolo-morbide ? Surtout quand ça se déroule au Rwanda. Non, moi je te le dis, d'un simple point de vue arithmétique, on n'est pas crédible avec notre agonisant dans l'herbe, qui n'est même pas tout à fait mort, qui respire encore un tout petit peu - bruyamment, je te l'accorde. Mais dans le genre génocide, ça fait un peu court, non ? Surtout qu'on parle maintenant de 500 000 morts dans un pays de 7 millions d'habitants. T'imagines ?

Heureusement, avant-hier sur TF1, Bernard Kouchner est venu à la rescousse. Pas d'image ? Eh bien, j'aime mieux te dire qu'une fois qu'il a parlé,

Kouchner, t'en voulais plus, d'images. Non merci. Servi. Comme au poker. Ouh, la vache ! Il n'y est pas allé avec le dos de la cuillère. Il a commencé doucement, en parlant juste de « *milliers d'Anne Franck dans les caves et dans les toits* », de « *miliciens avec dans une main une machette et dans l'autre une grenade* ». Bon, jusqu'ici, ça allait. C'est après que ça c'est gâté. « *On marche sur les cadavres d'enfants* », qu'il a dit. « *Dans l'herbe, on trouve des têtes d'enfants décapités qui ont 6 ans, 8 ans, 2 ans. On raccourcit les enfants à la machette. Pourquoi ? Parce qu'on en a tellement tué qu'on en a peut-être - ô dernier symptôme d'humanité - un peu de remords. Et l'on se dit qu'il faut que l'enfant meurt aussi pour qu'il ne puisse pas venir vous le reprocher ou reprendre la maison que l'on a pillée.* » Tu veux que je te dise ? Si ce que raconte Kouchner est vrai, c'est peut-être pas la peine que les rédactions s'énervent. On va peut-être se passer d'images. Parce que le crâne de petit Rwandais dans l'herbe sur le coup de 20h, m'est avis que ça va marcher très moyen dans l'opinion publique. Je vais même aller plus loin. Finalement, tu sais, notre type qui clabote dans le gazon, il n'est pas si mal...